

NOTE D'INFORMATION N° 3/ 2018

PERSPECTIVES DE L'ECONOMIE MONDIALE

(Mise à jour de juillet 2018)

SOURCE: Fonds Monétaire international (FMI), Perspectives de l'économie mondiale, juillet 2018

« Perspectives de l'économie mondiale » est une publication du FMI qui présente l'analyse de l'évolution économique au niveau mondial et les projections des services du FMI.

Le 13 juillet 2018, le FMI a publié les Perspectives de l'économie mondiale (PEM) qui actualisent celles d'avril 2018. Il en ressort au niveau mondial : « **une expansion moins égale et des tensions commerciales croissantes** ».

1. Les évolutions récentes de l'économie mondiale

Prix des produits de base et inflation :

- ✓ Du fait d'une offre insuffisante, **les prix mondiaux du pétrole** ont augmenté de 16 % entre février 2018 (période de référence pour les perspectives de l'économie mondiale d'avril 2018) et début juin 2018 (période de référence pour la mise à jour des PEM de juillet 2018). Cependant, les marchés à terme indiquent que les cours vont probablement baisser au cours des quatre à cinq prochaines années (en partie à cause d'une augmentation de la production de gaz de schiste aux États-Unis).
- ✓ **l'inflation globale** dans les pays avancés et les pays émergents s'est accrue du fait de l'augmentation des prix des carburants. Aussi, les prix des produits agricoles de base ont augmenté légèrement, en raison de la diminution de l'offre excédentaire.

Conditions financières dans les pays avancés :

- ✓ La Réserve fédérale américaine a continué de normaliser progressivement sa politique monétaire. Elle a relevé la fourchette cible du taux des fonds fédéraux de 25 points de base en juin, tout en indiquant qu'elle procéderait à deux relèvements supplémentaires en 2018 et à trois en 2019, soit une trajectoire plus pentue que celle indiquée en mars dernier.
- ✓ La Banque centrale européenne (BCE) a indiqué qu'elle maintiendrait ses taux directeurs à leurs niveaux actuels au moins jusqu'à la fin de l'été 2019 ; ce cadrage prospectif est un peu plus accommodant que prévu par les marchés.
- ✓ Les conditions financières dans les pays avancés restent généralement accommodantes.

Conditions financières dans les pays émergents :

- ✓ Les banques centrales de grands pays émergents (parmi lesquels l'Argentine, l'Inde, l'Indonésie, le Mexique et la Turquie) ont relevé leur taux directeur, face à la montée de l'inflation et aux pressions sur les taux de change.
- ✓ Les indices boursiers de la plupart des pays émergents ont reculé de manière modeste, en raison, dans certains cas, de craintes concernant des déséquilibres (par exemple, Argentine et Turquie), et, de manière générale, d'une augmentation des risques entourant les perspectives.

Taux de change et flux de capitaux :

- ✓ Début juillet 2018, le dollar s'était apprécié de plus de 5 % en valeur effective réelle depuis février, tandis que l'euro, le yen et la livre britannique étaient plus ou moins inchangés.
- ✓ Par contre, les monnaies de quelques pays émergents se sont dépréciées vivement (le peso argentin : plus de 20 %, la lire turque : environ 10 %, le rand sud-africain : 7 %). Les monnaies des plus grands pays émergents d'Asie sont restées plus ou moins à leur niveau de février dernier.
- ✓ Du fait des signes de tensions financières dans certains pays plus vulnérables et d'une montée des tensions commerciales, les flux de capitaux vers les pays émergents ont reculé au deuxième trimestre jusqu'à fin mai après un solide début d'année.

2. Prévisions de la croissance mondiale

La croissance mondiale devrait atteindre 3,9 % en 2018 et en 2019, comme prévu dans les PEM d'avril 2018. La prévision de référence suppose i) un durcissement progressif des conditions financières, celles-ci restant toutefois favorables, ii) une faiblesse des effets de contraction directs des mesures commerciales annoncées récemment ou prévues et iii) des répercussions limitées desdites mesures sur l'état d'esprit des marchés, même si l'escalade des tensions commerciales constitue un risque de dégradation important.

- ✓ **Dans les pays avancés**, la croissance devrait rester supérieure à la tendance en 2018, à 2,4 % (comme en 2017), avant de tomber à 2,2 % en 2019.
- ✓ **Au niveau des pays exportateurs de pétrole**, l'on note une amélioration des perspectives des prix du pétrole. Plusieurs pays font encore face à des besoins considérables de rééquilibrage budgétaire, et la menace d'une intensification des conflits géopolitiques continue de peser sur la croissance dans la région. La croissance devrait passer de 2,2 % en 2017 à 3,5 % en 2018, puis à 3,9 % en 2019, soit 0,2 point de pourcentage de plus que prévu dans les PEM d'avril dernier pour 2019.
- ✓ **En Afrique subsaharienne** : la reprise devrait se poursuivre, portée par la hausse des prix des produits de base. La croissance pour l'ensemble de la région devrait passer de 2,8 % en 2017 à 3,4 % cette année, puis à 3,8 % en 2019 (0,1 point de pourcentage de plus que prévu dans les PEM d'avril dernier pour 2019).

3. Risques sur la croissance mondiale

La prévision de référence pour la croissance mondiale est plus ou moins inchangée. Toutefois, les risques de dégradation ont pris de l'importance à cause des tensions financières et commerciales ainsi que des facteurs non économiques.

- ✓ **Tensions financières** : Elles concernent, entre autres, la réévaluation des paramètres fondamentaux et des risques par les marchés, y compris une modification des attentes concernant la politique monétaire ou les effets d'une montée des tensions commerciales.
- ✓ **Tensions commerciales** : Une escalade des tensions commerciales pourrait miner la confiance des entreprises et des marchés financiers, ce qui nuirait à l'investissement et au commerce en perturbant les chaînes d'approvisionnement mondiales et en ralentissant la propagation des nouvelles technologies, ce qui réduirait la productivité.
- ✓ **Facteurs non économiques** : l'incertitude politique, notamment dans le contexte d'élections à venir ou de leurs lendemains immédiats dans plusieurs pays, pourrait décourager l'investissement privé et freiner l'activité économique. Les risques géopolitiques et les troubles internes pèsent sur les perspectives de plusieurs pays, en particulier au Moyen-Orient et en Afrique subsaharienne. Par ailleurs, de nombreux pays restent vulnérables aux coûts économiques et humanitaires des événements climatiques extrêmes et d'autres catastrophes naturelles, avec des ramifications internationales qui peuvent être considérables par le biais des flux migratoires.